

La Dormition de la Très-Sainte Mère de Dieu.

Tropaire, ton 1

Dans ta maternité tu as gardé la virginité, / lors de ta Dormition tu n'as pas abandonné le monde, ô Mère de Dieu. /

Tu as été transférée à la Vie, / toi la Mère de la Vie. // Par ton intercession délivre nos âmes de la mort.

Kondakion, ton 2

Ni le tombeau, ni la mort n'ont pu retenir la Mère de Dieu, / infatigable dans ses intercessions, /

Espérance inébranlable dans sa protection ; / elle qui est Mère de la Vie, / Il l'a transférée à la vie, // Celui qui demeura dans son sein toujours vierge.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Chers frères et sœurs.

L'Église orthodoxe a une immense vénération pour la Mère de Dieu Theotokos (la Mère de Dieu), ou Panaghia (la Toute-Sainte), le nom sous lequel nous préférons nous adresser à elle en l'exaltant non pas comme une pieuse exception, mais comme un exemple tout à fait concret de la manière chrétienne de se confier et de répondre à notre vocation de devenir disciples du Christ. Marie n'est extraordinaire que dans sa vertu ordinairement humaine, que nous sommes appelés à respecter et à imiter en tant que chrétiens. On commémore sa mort le 15 août, l'une des douze grandes festivités du calendrier orthodoxe.

La Mère de Dieu ne doit jamais être isolée de son divin Fils. Elle est ce qu'elle est, pour la tradition et la piété de l'Église, que par ce fils, avec lui et pour lui. C'est en lui que l'Église reconnaît Marie.

Dans l'Évangile selon Saint Luc, à la femme qui de la foule élève la voix pour dire : « *Bienheureux le sein qui t'a porté et les mamelles que tu as sucées* » (Lc 11, 27), Jésus répond : « *Bienheureux plutôt ceux qui accueillent la Parole de Dieu et la garde* » (V, 28). Marie est bienheureuse non pas pour avoir uniquement porté en son sein Jésus, le Fils de Dieu, de l'avoir allaité, elle est bienheureuse pour avoir accueilli la Parole de Dieu et l'avoir gardée.

Comme pour chacun de nous, la destinée de la Très-Sainte Mère de Dieu n'a de sens qu'à l'intérieur du dessein de divinisation du Père que révèle le Fils dans l'Esprit. Marie ne recèle aucun privilège divin qui la met à part de l'humanité. Sa gloire est d'avoir été visitée par l'Archange Gabriel, d'avoir dans une démarche d'entière liberté, de foi et d'espérance, consenti à être le lieu par excellence de la théophanie, de la manifestation de Dieu à l'humanité dans son humanité. Comme tous les êtres humains, Marie a elle aussi besoin du salut;

même si elle a été considérée “sans péchés personnels”, elle n’échappe pas pour autant à la servitude du péché originel. Même si elle est «plus honorable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins», ce qui vaut pour nous vaut aussi pour Marie. Bien qu’elle ait été proclamée «bénie entre toutes les femmes», elle incarne l’unique chose nécessaire à tous les êtres humains, à savoir l’attachement à la Parole de Dieu et l’abandon à Sa volonté.

Ce que le Temple de Jérusalem n’avait pas réalisé, le sein de Marie l’effectue : l’insaisissable se laisse saisir, le Saint que l’homme aux lèvres impures ne saurait approcher, accepte de s’approcher de nous au point de « se faire nous ». Ainsi, le sein de Marie est devenu le nouvel Eden, où Le Verbe de Dieu, nouvel Adam devient l’Arbre de vie, dont chaque homme peut en manger le fruit.

Les Evangiles nous apprennent que lorsque Notre Seigneur était suspendu à la croix, il vit sa mère et son disciple Jean et il s’adressa à la Vierge en disant: «*Femme, voici ton fils*», et à Jean en lui disant «*Voici ta mère!*» (Jn 19, 25-27). Depuis ce moment, l’apôtre et évangéliste de l’Amour a pris soin de la Theotokos sous son propre toit. La Tradition de l’Église croit fermement non seulement à l’indication des Actes des apôtres (Ac 2, 14), qui confirme que la Vierge Marie se trouvait avec les apôtres lors de la fête de la Pentecôte, mais aussi au fait que la Theotokos est restée dans la maison de Jean, à Jérusalem, où elle a poursuivi son ministère en paroles et en action.

C’est pourquoi, l’Eglise a senti que la Mère de la Vie, s’il convenait qu’elle connût la mort elle aussi, dès lors que son Fils s’était fait « *obéissant jusqu’à la mort, et à la mort sur une croix* », il ne convenait pas que la mort la retînt en sa corruption, elle qui avait porté l’incorruptible.

Pour les chrétiens orthodoxes, Marie est le choix que chacun de nous est appelé à faire en réponse à la divine initiative pour l’incarnation (c’est-à-dire pour la naissance du Christ dans nos cœurs) et pour la transformation (c’est-à-dire pour la conversion de nos cœurs du mal au bien). Comme l’a dit saint Siméon le Nouveau Théologien au dixième siècle, nous sommes tous invités à devenir Christotokoi (ceux qui engendrent le Christ) et Theotokoi (ceux qui engendrent Dieu).

À travers son intercession, chacun d’entre nous peut devenir comme Marie la Theotokos.

Père François

15/08/2020